

## Hermann Kaula, [Photocopie]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb015\_f0234

SourceBoite\_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Kaula, Hermann](#)

Références bibliographiques[Kaula, De la Spermatorrhée](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

Progeni (2 M<sup>oi</sup>)  
et novis.

Kaula 242  
De es masturbatō  
1846.

— 121 —

, le phi-  
ouce et le  
geant aux  
organes  
les érec-  
ollicitent  
cieuses ;  
ue de la  
nsibilité  
essions  
fi pour

volonté  
extraor-  
auteur.  
pidum

x chez  
voit sa  
sonnes  
souvir  
nt des  
e tou-  
ssem-  
bleaux

lheu-  
; les  
r les  
le, à  
ann.  
ras

Il a été constaté par tous les médecins que les actes de masturba-  
tion, à nombre égal, étaient toujours suivis de résultats plus fâcheux  
que les excès vénériens : quelle est la cause de cette différence ?

C'est que dans la masturbation tout est anormal, illicite; il n'y a  
pas là un besoin sollicité par la nature, accompli d'une manière phy-  
siologique, il n'y a pas après la consommation de l'acte, cette expan-  
sion qui suit les rapports sexuels, cette satisfaction intérieure notée  
par tous les auteurs; mais, pour me servir d'une expression vulgaire,  
le masturbateur est obligé de se monter l'imagination, de se créer une  
image voluptueuse, par conséquent il est forcé de faire une dépense  
nerveuse considérable, suivie d'affaissement complet.

L'influence morale de ce vice lui-même n'est pas moins différente  
des impressions que laissent les rapports sexuels normaux; sombre,  
inquiet, concentré en lui-même, le masturbateur cherche en vain à  
échapper aux regrets impuissants et tardifs qui viennent l'assaillir à  
tous les instants; après les plaisirs vénériens, au contraire, tant qu'ils  
sont pris dans certaines limites, on remarque une excitation générale:  
point de chagrins, point de reproches intérieurs. Aussi les malades  
qui ont trouvé dans les excès vénériens la source de leurs maux sont-  
ils, en général, non-seulement d'une entière franchise sous ce rap-  
port, mais encore très-disposés à exagérer leurs prouesses, tandis que  
les masturbateurs ne veulent jamais avouer leur honteuse passion :  
il faut les deviner dans leur hésitation, dans leur regard effaré, sup-  
pliant, dans leur abattement profond; il faut leur arracher leur secret  
malgré eux, tant ils ont la conscience intérieure de leur dégradation.

Il est encore un autre danger plus grand inhérent à la masturba-  
tion : c'est que ses malheureuses victimes ont toujours à leur dispo-  
sition les moyens de retomber dans leur débauche; ils ne trouvent ni  
obstacles, ni bornes; s'ils veulent se corriger, s'ils surmontent leur  
répugnance pour les femmes, et qu'ils éprouvent un échec, ils  
sont rejetés plus que jamais dans l'abîme d'où ils ont cherché à sortir.  
Dans leurs manœuvres, l'amour-propre, qui joue un si grand rôle dans  
tout ce qui a rapport aux plaisirs vénériens, n'a jamais à souffrir; ils

BnF  
MSS 16

